

Séminaire SCoT : Élaborer un projet pour un territoire de qualité et attractif

Mardi 15 octobre 2024

COMPTE-RENDU TABLE 6

« Valoriser les espaces qui font identité »

RAPPORTEURS :

- Karen ALBORGHETTI – Directrice de l'animation territoriale et de l'attractivité CD90
- Arnaud ZIEGLER – SCoT et Maire d'Auxelles-Haut

ANIMATEURS

- Julien JOURNEAULT – Chargé d'études (AUTB)
- Robin SERRECOURT – Chargé d'études principal (AUTB)

PERSONNES EGALEMENT PRESENTES A LA TABLE

- Sabrina PHILIPPS – Chargée de mission urbanisme PNRBV
- Anthony ROPELÉ – Chargé de mission Aménagement Stratégique GBCA
- Tania DE STEFANO – Cheffe de Cellule Planification Urbanisme DDT90
- Olivier CHAPPAZ – Directeur DDT90
- Maryse CHAVANNE – Directrice Générale des services CCST

Plusieurs photos en lien avec le sujet « Valoriser les espaces qui font d'identité » ont été sélectionnées par les participants afin de les commenter.



« Nos montagnes à l'horizon, c'est le tourisme : le Ballon d'Alsace, la question des liaisons entre sommets et vallées, comment rendre les vallées plus attractives. C'est aussi le sujet des forêts qui descendent et qui ferment progressivement certains paysages. »

« S'il n'y a plus d'agriculture, il n'y a plus d'aménagement de l'espace. Par exemple, avec les quotas de production laitière, il y aura moins de vaches, moins d'agriculture, moins d'entretien des paysages. Dans un territoire quand même très urbanisé, il devrait y avoir une orientation forte du SCoT sur le maintien de l'activité agricole. »

« On a besoin d'un axe agressif dans le SCoT sur le sujet des friches, qu'elles soient économiques, urbaines ou agricoles. »

« Pourquoi pas des parcs photovoltaïques sur certaines friches, comme occupation temporaire le temps de trouver une autre vocation dans des conditions économiquement viables. »

« Sur le photovoltaïque, les collectivités doivent impérativement être partie prenante aux projets. »

(L'Aéroparc entre Fontaine et Reppe - A. Ziegler)



« Certaines friches méritent qu'on se mobilise pour leur donner une deuxième vie. C'est coûteux et on se heurte à des problèmes d'accompagnement des communes. Évidemment on ne refait pas de l'industrie comme on en a fait au XIX^e et au XX^e siècle. Mais l'histoire

industrielle du territoire fait partie de notre patrimoine commun, ça fait sens de réinvestir ces espaces et ces bâtiments. »

(Ancienne usine Japy à Beaucourt - M. Chavanne)



« Il y a un siècle, c'était sans doute un des paysages quotidiens les plus familiers. Aujourd'hui ça serait plutôt les zones commerciales et les zones d'activités... La France moche, c'est un vrai sujet. Pour les zones d'entrée de ville, est-ce qu'on essaie d'aller vers un traitement qualitatif des espaces, est-ce qu'on réinterroge ce qu'on a fait jusqu'à maintenant ? »

(Marché des Vosges à Belfort - O. Chappaz)



« Il faut profiter de la révision du SCoT pour se réinterroger sur nos modèles de développement économique et leurs conséquences sur les espaces qui les supportent. Étant donné la qualité de nos espaces naturels, si on pouvait être exemplaire en matière de qualité des zones d'activités, ça aurait du sens. »

(Extension de la zone commerciale de Bessoncourt - A. Ropelé)



« On ne s'intéresse pas assez au paysage ordinaire des zones pavillonnaires, et notamment à l'importance des transitions : comme ici, c'est souvent abrupt. Sans doute que toutes ces constructions respectent les règles des PLU... mais manifestement les règles ne suffisent pas pour garantir la qualité des espaces. »

(Pavillon en bordure de la ZAIC de Bavilliers-Argiésans - S. Phillips)



« Quand on connaissait cet espace avant [l'aménagement de la LGV et la construction de l'hôpital], on constate que c'est beaucoup de consommation d'espace, et une rupture entre l'échelle villageoise et l'échelle des grands équipements et des infrastructures de transport. D'un autre côté, ça produit un paysage contemporain marquant, reconnaissable, et bien représentatif des enjeux d'attractivité des territoires. »

(Le viaduc de la Savoureuse et l'hôpital NFC vus depuis Bermont - T. de Stefano)



« Quand je suis arrivée dans le Territoire de Belfort, j'ai été impressionnée par le nombre et le poids des infrastructures de transport pour un si petit territoire. Peut-être qu'il faudrait s'en tenir à ça et ne pas développer encore les routes. »
(L'autoroute A36 à Bermont – K. Alborghetti)

Autres propos

« À travers le SCoT, on devrait essayer de pousser les structures à avoir des plans de paysage : c'est tellement transversal que ça permet d'aborder énormément de sujets, y compris celui des friches. » (AZ)

« On n'a pas encore la culture du paysage. Le mot clé, c'est sensibilisation. Quand les gens comprennent la relation entre chaque choix d'aménagement et la qualité globale du cadre de vie, ils ont une réaction un peu différente. »

« Grand site, parc naturel régional, réserves, espaces naturels sensibles... on n'est pas en manque de protection d'espaces. Ce qu'il faut maintenant, c'est surtout la sobriété foncière. » (AZ)

« S'étaler c'est créer de nouveaux problèmes, poursuivre la déqualification paysagère. »

« À la question "qu'est-ce qu'on veut garder en l'état, ne pas voir changer ?", je réponds : "rien : tout va changer". Penser qu'on va garder nos étangs, nos forêts, notre agriculture tels qu'on les connaît aujourd'hui, c'est un piège. C'est évident qu'à l'avenir on sera dans tout autre chose, ne serait-ce que du fait du changement climatique. Donc préserver ce qui peut l'être, oui... mais surtout accompagner au changement. » (OC)

« Contrairement à d'autres départements, il manque une vraie culture agricole. L'agriculture n'est pas dans nos têtes. Et elle n'est pas assez considérée sous son angle économique. » (OC)

Synthèse des 2 tables rondes :

1. Adapter le territoire aux enjeux climatiques pour rester un territoire attractif (qualité de l'eau, des milieux, des aménagements urbains : adosser le projet de territoire à la santé des habitants) ;
2. Qualité, sobriété, proximité : ville du quart d'heure (inverser le modèle d'aménagement qui prévaut).